



VULNÉRABILITÉ ET EMPOWERMENT

21 Octobre 2021

Siège national de la Croix-Rouge française (Accélérateur 21), Montrouge, France

C'est pour clôturer les deux années de partenariat stratégique Erasmus+ autour de méthodes innovantes d'accompagnement des publics vulnérables que s'est tenu le congrès final du projet CHANGE OF VIEW « *Vulnérabilité et empowerment* », le jeudi 21 octobre 2021 au siège national de la Croix-Rouge française à Montrouge. Retour sur cet événement hybride (présentiel et distanciel) qui a réuni environ 100 professionnels, formateurs.rices et expert.e.s.

SESSION D'OUVERTURE

- **Marie-Luce Rouxel, Directrice déléguée à la formation à la Direction des métiers et des opérations, Croix Rouge française**
- **Sophie Alex-Bacquer, Chargée de mission international, IRFSS Nouvelle-Aquitaine**

Les publics les plus vulnérables font preuve d'auto-discriminations et sont souvent entrés dans des stratégies de résignation, de démotivation, de retrait, pour éviter de se confronter à des situations qui leur paraissent hostiles. Trop souvent ces publics sont donc qualifiés par leurs faiblesses, leurs manques, plus que par leur potentiel, leurs aspirations, leurs ressources, alors qu'ils développent d'incroyables stratégies de survie. Pour pouvoir réussir et vaincre ses vulnérabilités, **Marie-Luce Rouxel** a souligné que la confiance est fondamentale. La formation est une solution qui peut être proposée à ces publics, et Madame Rouxel a rappelé que la formation fait partie des piliers de la Stratégie 2030 de la Croix Rouge française. L'innovation pédagogique et sociale en est un enjeu important, en témoigne le lieu « 21 » qui a accueilli ce congrès final. L'international est aussi un aspect important pour la Croix Rouge : le programme Erasmus+ permet de mettre en place des coopérations pérennes, de mettre en place des innovations pédagogiques et de proposer des formations inclusives et de qualité adaptées aux évolutions et aux pratiques professionnelles. Selon madame Rouxel, la galerie « *Clichés* », développée dans la cadre du projet CHANGE OF VIEW en

est une belle illustration de l'innovation : un projet entrepreneurial qui met en lumière le pouvoir d'agir de chacun, lauréate soutenue par 21 de la Croix Rouge.

Pour **Sophie Alex-Bacquer**, un projet européen est une promesse que les partenaires se font : qu'au bout de deux ans on aboutira à un résultat. Dans le cas de ce projet, comment est-ce qu'on peut accompagner des publics vulnérables avec un regard différent, comment est-ce que l'on peut formaliser des constats que nous n'avons pas encore mis en forme. Les partenaires du projet se sont réunis car ils ont les mêmes préoccupations à l'échelle européenne : comment mettre en lumière le pouvoir d'agir de chaque personne, et comment prendre conscience que sans une relation d'équité - fil rouge du projet - nous n'allons pas avancer. Les partenaires ont fait le constat que nous sommes tous vulnérables, tout au long de nos vies. Parallèlement, le projet a été porté par une période de grande vulnérabilité, COVID-19, qui nous a tous enfermés chez nous. Et, bien que les partenaires n'ont pas été physiquement ensemble, le partenariat a quand même réussi à réaliser le projet, et produire des outils qui permettent réellement d'accompagner des publics vulnérables.

La matinée s'est poursuivie par trois séances modérées par **Denis Stokkink** (Président du Think & do tank européen POUR LA SOLIDARITÉ).

TABLE RONDE « VULNÉRABILITÉ ET EMPLOI »

- **Tanguy Châtel, Sociologue, Cofondateur et animateur, Cercle « Vulnérabilités et société »**¹
- **Marie-Luce Rouxel, Directrice déléguée à la formation à la Direction des métiers et des opérations, Croix Rouge française**

Lors de la première séance - table ronde « *Vulnérabilité et emploi* » - **Tanguy Châtel** a défini la vulnérabilité : ce mot vient du latin *vulnus* = quelqu'un susceptible d'être blessé, et le terme se réfère davantage au registre du vivant (on peut blesser une personne, et non un objet). L'enjeu est de découvrir comment la vulnérabilité est notre condition première, puisque les êtres vivants sont susceptibles à tout moment d'être blessés, et comment éviter à arriver au point d'être fragiles, voire détruits au point d'en faire pitié. C'est tout l'enjeu du Cercle « *Vulnérabilités et société* » : réparer non uniquement les personnes qui ont été brisées en les resocialisant, mais aussi de réagir en amont ; on peut identifier la vulnérabilité de la personne, l'énergie qui s'y tient pour arriver à la mobiliser avant d'être brisée. Nous devons réfléchir à l'idée que nous sommes tous vulnérables. D'autre part, Monsieur Châtel a souligné que la vulnérabilité est une expérience : si nous essayons de la camoufler, considérant que c'est une forme de faiblesse pouvant être exploitée, et n'utilisant pas son vrai potentiel d'expérience vivante. C'est la vulnérabilité qui est à l'origine d'un grand nombre d'orientations, d'actions dans nos vies. Tout le système économique est construit sur nos limites, pour essayer d'y apporter quelque chose de plus. Les vulnérabilités sont donc créatrices des valeurs économiques et sociales. Pour tirer les meilleurs fruits de l'expérience de vulnérabilité, en collaboration avec AG2R et l'association française des aidants, le Cercle « Vulnérabilité et société » a publié l'étude « *Aidance, compétence et emploi* » qui propose notamment des matrices de conversion

¹ <https://www.vulnerabilites-societe.fr/>

des capacités nées des expériences personnelles en des compétences à valeur professionnelle. Cela intéresse les recruteurs, car ils recherchent des talents des personnes.

Madame Rouxel a souligné que la crise COVID-19 nous a tous impactés. Elle a impacté tous les publics apprenants de la Croix-Rouge : étudiants, des personnes en préqualification, des personnes éloignées de l'emploi... Chez les étudiants, trois types de précarité ont été identifiés, ayant engendré des vulnérabilités : précarité financière, vulnérabilité professionnelle (par exemple, dans le secteur de la santé, les apprenants dans les hôpitaux faisaient dix toilettes mortuaires par jour), et des situations qu'ils devaient gérer seuls car les professionnels étaient trop occupés en raison de la situation de crise. Tout cela a engendré chez la Croix-Rouge la nécessité de revoir l'accompagnement des étudiants. Madame Rouxel a témoigné de la volonté d'intégrer dans le système éducatif de la Croix-Rouge des éléments d'apprentissage qui vont permettre aux personnes formées d'apprendre à gérer des situations de crise, à développer les capacités de rebondir, à pouvoir analyser une situation et à se relancer. Dans sa façon de former, la Croix-Rouge capitalise sur les expériences de la crise COVID-19, modélise, et intègre dans ses formations. Aussi, dans la Stratégie de la filière formation de la Croix-Rouge il y a aussi la volonté de former les formateurs pour qu'ils puissent notamment changer de posture de « face à face » à « côte à côte », sortir des clichés.

Monsieur Châtel a observé qu'aujourd'hui on a glissé d'un système de transmission de savoir vers un système d'accompagnement, sans pour autant donner des moyens de savoir ce que « l'accompagnement » signifie. Accompagner, c'est une posture qui permet à aider l'autre d'aller là où il a envie d'aller, sans forcément le faire aller là où nous avons envie qu'il aille. Pour cela, la clé de l'accompagnement, c'est lorsque nous-mêmes sommes dans une limite où nous n'aurons pas toutes les clés, ni tous les éléments de réponse pour l'autre. Toute pédagogie, à l'école ou professionnelle, devrait commencer par une forme de mise à l'aise avec sa propre vulnérabilité et avec celle des autres.

LES TALENTS INNÉS

Fiorella Pallas, Présidente, 100mila Ripartenze

Lors de la séance suivante, Fiorella Pallas a accentué qu'à la base de la vulnérabilité, il y a très souvent la peur. Et quand on parle de peur, souvent on parle de courage. Or, dans la nature, chez les animaux, le courage n'existe pas : les animaux ont peur. Il y a des animaux qui ont peur, et des animaux qui ont surmonté leur peur : le courage, ce sont des peurs surmontées. Cette peur, c'est une question de perception personnelle de la réalité. Nous sommes tous vulnérables, et ce qui est perçu comme vulnérable pour une personne ne l'est peut-être pas pour une autre personne. La question qui se pose est : qu'est-ce qu'on peut faire pour élargir ces limites, pour faire en sorte de débloquer la capacité d'agir de la personne. Dans notre éducation, nous sommes poussés à détecter et à améliorer nos points de faiblesse, en considérant comme acquis nos points de force. N'y aurait-il pas intérêt à le faire plutôt progresser un élève dans la discipline par laquelle il est porté ? Il serait alors excellent, capable et en éprouverait même du plaisir : sa perception serait construite autour de ses forces. Donc, ce qui est important, c'est d'enclencher un processus chez les personnes qui soit

vertueux : si la personne se sent capable, alors elle a confiance en elle, elle agit et obtient des résultats, et alors elle se sent encore plus capable. L'expérience de Madame Pallas montre que de nombreuses personnes ont une fausse perception de leurs talents. Les talents ne sont pas uniquement des talents « *physiques* », liés au physique (pied = foot, odorat = cuisine, voix = chant, main = peinture, etc.) qui ne représentent qu'un petit pourcentage de personnes. En revanche, tout le monde possède des talents « *comportementaux* », tels que : notre savoir-être, comment nous pensons, comment nous nous exprimons, notre sens du relationnel, comment nous organisons (executive). Ces talents nous indiquent comment on fait les choses, ce sont des « *soft skills* » très développées en nous, c'est récurrent dans notre vie et on l'utilise de façon très spontanée. Les talents sont aussi des indices importants sur les métiers. Le World Economic Forum estime que 25% des métiers du futur n'existent pas encore, alors il faut être créatif, ne pas avoir de préjugés. Tel l'effet Pygmalion, le tout se joue dans le changement de la perception des personnes : les aider à voir leurs talents. Quand on regarde quelqu'un de vulnérable, ce n'est pas forcément quelqu'un de faible : c'est quelqu'un qui a une brume de peur autour de lui, et le regard de l'autre a une grande importance pour la personne. En conclusion, pour travailler avec les personnes vulnérables, Madame Pallas préconise de regarder dans la bonne direction avec des bonnes lunettes, de corriger l'hypermétropie des personnes en leur donnant une nouvelle paire de lunettes, et de leur donner leur l'antidote à la peur (combattre la peur par des petites peurs) en donnant des petits défis quotidiens pour leur donner la possibilité de ressentir de façon différente.

TABLE RONDE « VULNÉRABILITÉ ET EMPLOI »

- **Alexandra Martin, Directrice, Pôle Culture et Santé en Nouvelle-Aquitaine**
- **Françoise Kemajou, Administratrice déléguée, Think & do tank européen POUR LA SOLIDARITÉ**

Lors de la troisième séance en présence du modérateur - la table ronde « Vulnérabilité et emploi » - **Alexandra Martin** a présenté les « *droits culturels* » comme une question d'éthique de la relation. Les hommes ont tendance à croire que la culture appartient à certains, qu'elle est fabriquée par certains, qu'elle est visible dans certains lieux de culture. Les droits culturels tendent de renverser cette tendance, de changer de lunettes, de se dire qu'on est tous porteurs de culture, qu'on est tous un être de culture au sens plus anthropologique : comment je mange, comment je m'habille, quelles sont mes traditions, et cela est valable pour tout le monde, on est tous une ressource culturelle pour nous-mêmes et aussi pour les autres. On n'est plus dans les droits culturels lorsqu'on veut imposer sa propre vision du monde : on est alors dans le fondamentalisme. Un hôpital est déjà un vivier de création artistique et culturelle. A partir de là, on peut se demander si on peut travailler en coopération avec le secteur professionnel des arts et de la culture, et des ressources de la santé pour, ensemble, proposer des moments d'émotion quand on est pris en charge à l'hôpital. Ce n'est pas parce qu'on est un professionnel de la culture qu'on sait forcément ce qui est bon pour l'autre : il faut être dans la logique de « *faire avec* » ce qui est l'enjeu de la co-construction. Il est important de toujours tendre vers l'idéal d'associer toutes les parties prenantes, d'instaurer des espaces de négociation et de pouvoir laisser aux personnes à l'hôpital le temps de dire non, pour instaurer la dignité de la personne.

Pour **Françoise Kemajou**, l'empowerment est un processus de changement qui permet aux gens de conscientiser ce dont ils ont besoin là, ici, maintenant, et qui permet d'activer le pouvoir d'agir. Le projet CHANGE OF VIEW a permis aux partenaires de théoriser tous ensemble quelques principes qui favorisent ce pouvoir d'agir, notamment : la personne au centre de la relation, le fait de respecter les choix de la personne accompagnée, de respecter les expertises de l'accompagnant et de l'accompagné, d'essayer de privilégier la personnalisation des trajets de la personne en fonctions de ses besoins. Lorsqu'on applique ces principes, on a remarqué que le pouvoir d'agir peut être réactualisé. En partant du postulat que tout le monde est vulnérable, et non seulement les personnes accompagnées, l'objectif est d'accompagner la personne à surmonter un obstacle. Les publics accompagnés de POUR LA SOLIDARITÉ sont des jeunes de 18 à 29 ans appelés NEET, des jeunes qui ont décroché scolairement et qui arrivent dans le dispositif d'accompagnement avec l'envie de construire un projet, dont beaucoup ont eu des problèmes de santé mentale. Pour ces jeunes, c'est d'autant plus difficile de mettre en pratique ces principes favorisant le pouvoir d'agir.

En terme de droits, **Madame Martin** a estimé qu'il est important de créer pour des personnes accompagnées des espaces où ils se sentent dignes, et lorsqu'on arrive à restaurer la dignité personnelle la personne se sent considérée et en droit d'être là où on est. **Madame Kemajou** a souligné l'importance que la personne accompagnée puisse s'exprimer, être entendue, être considérée comme l'égal de l'autre même si les expertises ne sont pas les mêmes. Les « *expertises du vécu* » devraient pouvoir être valorisées. Cette reconnaissance des expertises et des apports de chacun restaure les droits, l'idée qu'on a droit à des droits.

A travers diverses expériences, les intervenants et participants ont témoigné de l'importance à faire reconnaître à chacun qu'il est porteur de culture, qu'il a le droit et la place pour l'exprimer, de « *faire avec* » les personnes accompagnées qui ont des choses à nous apprendre : tout cela contribue à déclencher le pouvoir d'agir.

S'EXPRIMER LIBREMENT ET PRENDRE CONFIANCE EN SOI

Anne-Sophie Lefebvre, Directrice générale, Association Eloquentia²

Ensuite, l'intervention d'**Anne-Sophie Lefebvre** portait sur les enseignements tirés des ateliers pédagogiques dispensés par Eloquentia pour s'exprimer librement devant un public et prendre confiance en soi. Les publics de ces ateliers sont des lycéens, des collégiens, des jeunes adultes, et la pédagogie « *Porter sa voix* » les apprend notamment l'art du débat. Eloquentia emmène ses bénéficiaires sur les chemins de la congruence : aligner ce qu'ils disent avec ce qu'ils ressentent. Apprendre à s'exprimer est aussi un meilleur chemin vers la liberté et l'épanouissement, car la personne écoutée gagne inévitablement la confiance en elle. A travers une série de témoignages des bénéficiaires des ateliers, Madame Lefebvre a conclu que cela montre que changer de point de vue, réinventer les perceptions qu'on a les uns des autres, est plus que nécessaire.

² <https://eloquentia.world/>

Nous avons tous conscience qu'il faut changer de regard. Nous avons aussi en nous un moment où on agit pour soi, a conclu **Sophie Alex-Bacquer**, et à partir de ce moment on devient un modèle pour les autres.

ATELIERS DÉCOUVERTE

Partenaires du projet CHANGE OF VIEW

Au cours de l'après-midi de ce congrès mettant en évidence la qualité du projet et de la collaboration européenne, les partenaires du projet CHANGE OF VIEW ont animé trois ateliers avec les participants, en présentant les ressources produites par le projet. Les trois ressources (Jeu de plateau « *Talent Explorer* », Galerie de portraits inspirants « *Clichés* », Référentiel sur l'empowerment) ont été mises à disposition dans la rubrique « *Productions* » sur le site web du projet : <https://change-of-view.eu/>.

Vous avez manqué le congrès final ? Retrouvez le replay ci-dessous !

<https://www.youtube.com/watch?v=5XDTxqoDfsE&t=6787s>